

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 37 (1964)

Heft: 3

Artikel: Ferdinand Hodler - quelques dates

Autor: Mejac, Toni A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777844>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

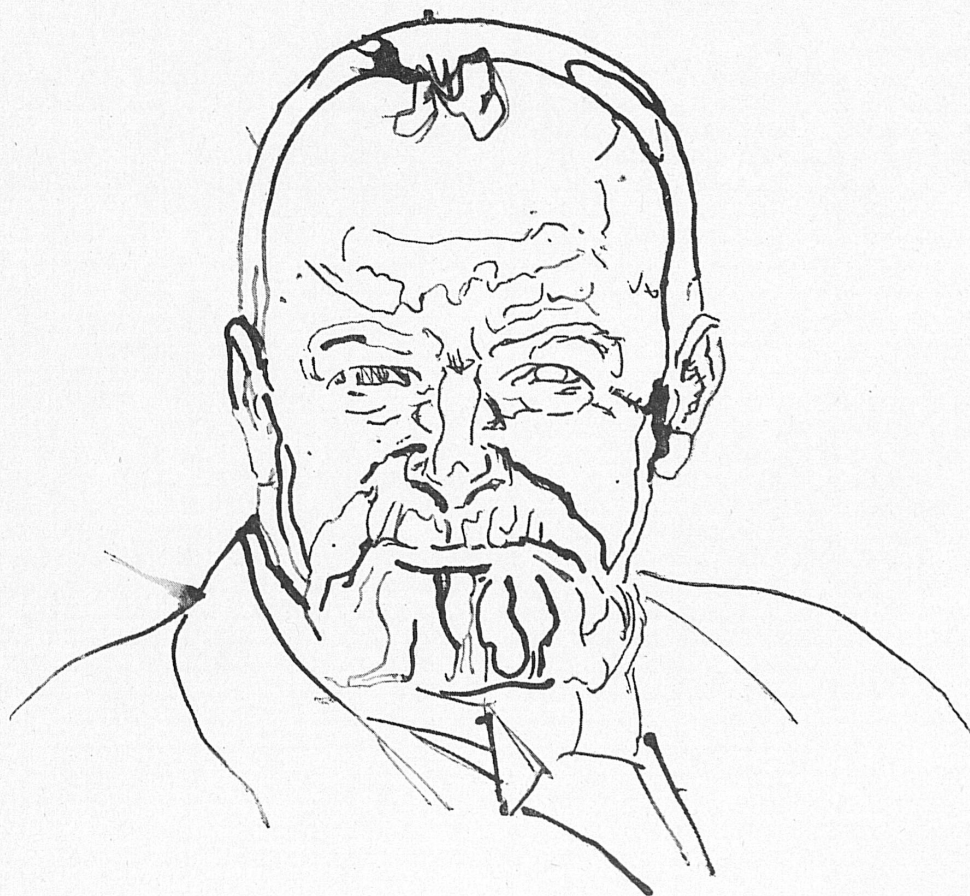
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ferdinand Hodler est né en 1853 à Berne, de parents pauvres. Son père était menuisier, sa mère ouvrière. Orphelin à quatorze ans, le jeune Ferdinand fait son apprentissage chez un peintre de vues pour touristes, à Thoun. Il se rend à Genève en 1872 et entre à l'Ecole des beaux-arts chez Barthélemy Menn (1815-1893), lui-même un ancien élève d'Ingres et un ami de Corot. Après six ans d'études chez ce maître, auquel il « doit tout », Hodler entreprend un voyage à Madrid. Malgré de nombreux prix remportés dans les concours artistiques genevois, Hodler lutte âprement pour subsister durant les années 1880. Son premier succès retentissant lui vient de Paris: *La Nuit* (Musée de Berne) remporte en 1891 une médaille d'argent au Salon du Champ-de-Mars, présidé par Puvis de Chavannes. Sans doute la participation de Hodler l'année suivante au « Salon de la Rose-Croix Esthétique » – entreprise mystico-symboliste dirigée contre les peintres impressionnistes – compromet-elle les chances parisiennes de Hodler. *L'Eurythmie* (Musée de Berne), présentée au Salon du Champ-de-Mars en 1895, ne recueille guère d'échos favorables. En 1896, Hodler gagne avec *La Retraite de Marignan* le concours pour la décoration de la salle des armures au Musée national suisse à Zurich; mais, à la suite d'un vaste débat public qui impose enfin le nom de Hodler à l'opinion suisse, les adversaires du peintre réussissent à retarder jusqu'en 1900 l'exécution à fresque de sa composition historique (Musée national, Zurich). Dès 1897, Hodler est appelé à exposer ses œuvres à Munich, Venise, Paris, Berlin et surtout Vienne qui assure au peintre suisse une notoriété européenne et le tire enfin de ses difficultés matérielles. *Le Jour* (Musée de Berne) se voit attribuer à l'Exposition universelle de Paris en 1900 une médaille d'or. La même année, Hodler devient membre de la Sécession de Berlin à l'appel

de Max Liebermann et membre d'honneur de la Sécession de Vienne à l'appel de Gustav Klimt, en 1904 la Sécession de Munich l'accueille à son tour parmi ses membres; le mouvement des Sécessions groupait dans les pays germaniques les artistes de tendance moderne et décorative. Ces succès valent à Hodler de nombreuses commandes: la Banque nationale suisse orne les billets de cinquante et cent francs de figures conçues par Hodler (*Le bûcheron*, Musée de Berne, *Le faucheur*, Musée d'Aarau); l'Université d'Iéna lui demande une composition glorifiant *Le départ des étudiants d'Iéna pour la guerre de libération en 1813*; le Kunsthaus de Zurich lui commande une décoration murale pour son hall d'entrée (*Le regard vers l'infini*, Musée de Bâle); la municipalité de Hanovre l'invite à réaliser une peinture monumentale sur le thème du serment que prêtèrent en 1533 les réformés de cette ville (*L'unanimité*, Hôtel de Ville, Hanovre); enfin le Conseil fédéral le charge de décorer la paroi qui fait face à *Marignan* au Musée national, mais Hodler ne parviendra qu'à exécuter deux cartons pour la *Bataille de Morat* (Musée d'art et d'histoire, Genève, et Musée national, Zurich). Mais à côté de ces commandes, le génie monumental de Hodler se déploie dans des compositions symbolistes et, surtout, dans son œuvre admirable de paysagiste. La consécration de Hodler est marquée aussi par son élection à la présidence de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses en 1908, la remise du titre de Docteur honoris causa par l'Université de Bâle en 1910, l'élection à l'Académie de peinture de Dresde en 1912, la nomination comme officier de la Légion d'honneur par le président Poincaré en 1913, l'attribution du poste de professeur honoraire de l'Ecole des beaux-arts à Genève en 1916 et la remise de la bourgeoisie d'honneur de la ville de Genève en 1918, peu avant sa mort. Toni A. Mejac





Ferdinand Hodler, 1917: *Aufsteigender Nebel* / *La montée des brouillards*
Musée d'art et d'histoire, Genève

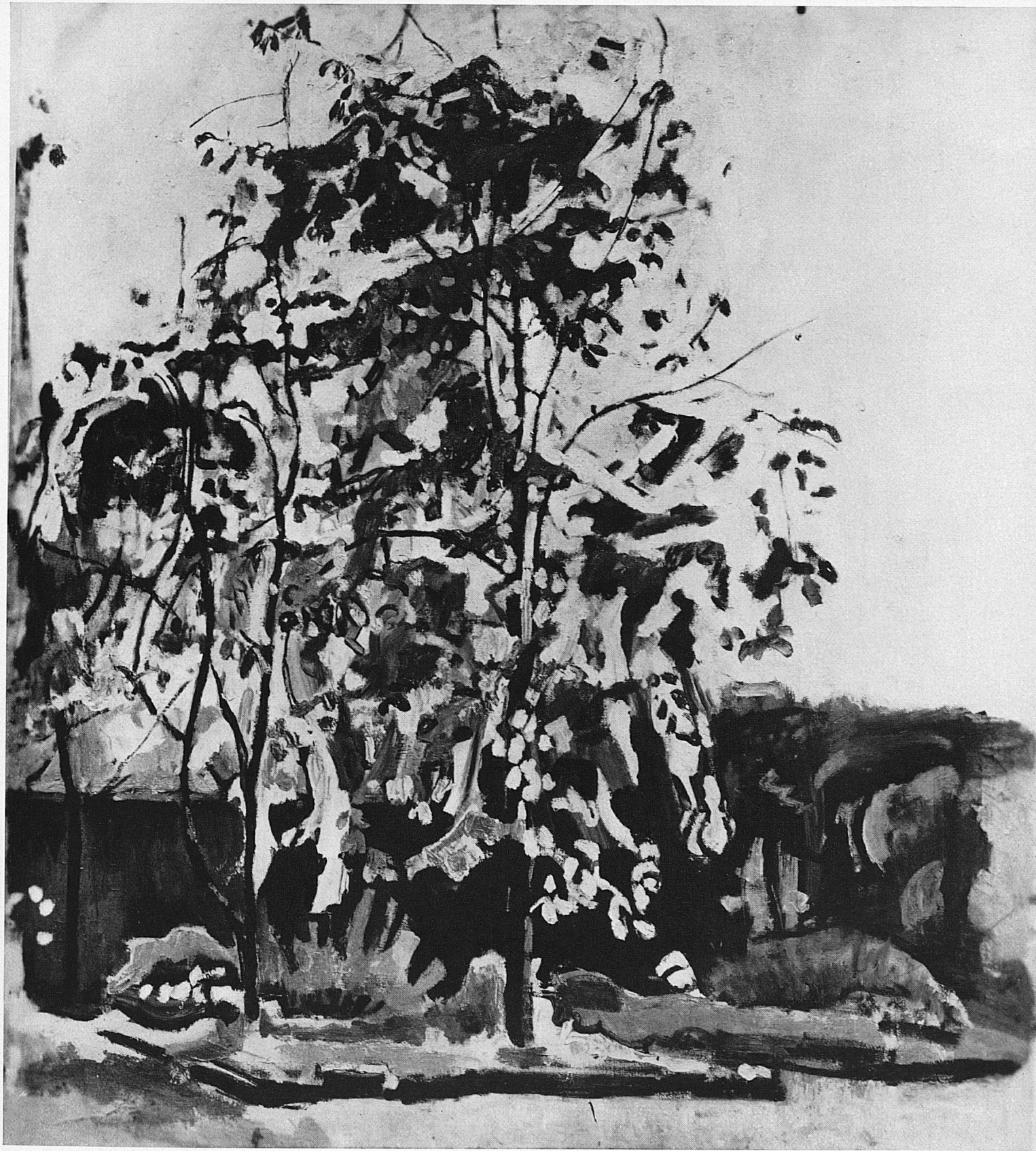
HODLERS LANDSCHAFTSKUNST IN ZÜRICH / HODLER'S LANDSCAPES IN ZURICH

Man darf wohl sagen, dass der Schweizer Maler Ferdinand Hodler, der von 1855 bis 1918 lebte, als Maler der Berge in der europäischen Kunst nicht seinesgleichen hat. Über mehrere Jahrzehnte erstreckt sich sein Schaffen als Gestalter schweizerischer Landschaften, und immer mehr löste er sich von dem überlieferten Realismus, um in den Bereich des gesteigerten Ausdrucks und der monumentalen Form vorzudringen. Das Kunsthaus Zürich, das eine bedeutende Sammlung von Gemälden und Studien dieses grössten Meisters der schweizerischen Kunst in der Zeit der letzten Jahrhundert-

wende besitzt, wird bis 31. März in einer durch bedeutende Leihgaben umfassend ausgebauten Ausstellung, welche die erste dieser Art ist, Hodlers Landschaftskunst der Reife und der Spätzeit im grossen Zusammenhang darstellen. Mit Werken um 1904 beginnend, werden da vor allem die Zyklen gezeigt, die den Thunersee, die Bergwelt des Berner Oberlandes, die Walliser Alpen und den Genfersee zum Thema haben. Auch unsere Auslandsgäste sollen dadurch den grossen Alpenmaler noch besser kennenlernen.

The great exponent of Swiss landscape painting, and Alpine subjects in particular, was Ferdinand Hodler, who painted the Lake of Geneva and Mont Blanc from his window in the last few days of his life in 1918. An imposing selection from landscapes painted by Hodler in his last fifteen

years will be on show during March at the Kunsthaus in Zurich. The unique variety of the Swiss landscape is shown here in its full artistic glory; the mountains appear no less magnificent and fascinating in these inspired paintings.



Ferdinand Hodler, 1917: Baumgruppe | Groupe d'arbres ▲
Privatbesitz Solothurn

Ferdinand Hodler, 1915: Der Genfersee mit Schwänen ►
Le lac Léman, avec cygnes. Musée d'art et d'histoire, Genève

Ferdinand Hodler, 1911:
Der Mönch / *Le Mönch*
Kunstmuseum Glarus

